



HAL
open science

L'exposition universelle de Dubaï 2020

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. L'exposition universelle de Dubaï 2020: Une expérience de la globalité et durabilité au XXIe siècle?. La Géographie: terre des Hommes, 2022, N° 1584 (1), pp.6-9. 10.3917/geo.1584.0006 . hal-04096869

HAL Id: hal-04096869

<https://hal.science/hal-04096869>

Submitted on 20 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

L'exposition universelle de Dubaï 2020

Une expérience de la globalité et durabilité au XXI^e siècle ?

Territoire en vue

Patrice Ballester -Enseignant-chercheur à l'IEFT School of Tourism & Hospitality, Lyon

De nos jours, les expositions universelles sont un objet de communication étatique et de *soft power* (pouvoir de convaincre, puissance douce) par excellence ; l'État organisateur et sa ville hôte montrent leur capacité à organiser, à planifier et à retirer les bénéfices d'un méga-événement à la résonance médiatique mondiale. Les expositions universelles sont devenues une ambition géopolitique, un rite de passage entre pays en voie de développement et pays développés, un objet éminemment de marketing, de communication étatique et de relations publiques à l'échelle mondiale.

C'est justement ce que les Émirats arabes unis ont décidé de mettre en place depuis plus de dix ans en obtenant le 26 et 27 novembre 2013 lors de la 153^e session du BIE (Bureau International des Expositions), un vote favorable pour organiser la première exposition universelle dans le monde arabe face aux villes de São Paulo au Brésil, d'Ekaterinbourg en Russie et d'Izmir en Turquie. En raison de la pandémie, l'exposition est retardée d'un an par un vote de l'assemblée générale permettant à tous les pays de se préparer sur le long terme à l'ouverture des portes le 1^{er} octobre 2021 et ce jusqu'au 31 mars 2022. Les Émirats arabes unis et Dubaï, la ville hôte de l'exposition, sont déjà célèbres pour les gratte-ciel et une architecture de loisir globalisée ; ils proposent le thème « Connecter les esprits, construire le futur », et trois sous-thèmes avec la durabilité, la mobilité et l'opportunité des nouvelles technologies.

L'exposition universelle est un projet qui doit accompagner la croissance économique de la cité-État avec depuis plus de cinq ans une bulle immobilière qui ne dit pas son nom et propose parfois un portrait contrasté des Émirats sur le plan des droits de l'Homme et des travailleurs. La spéculation et la volatilité des investisseurs sont le lot des villes dynamiques. Bien entendu, les retombées d'une exposition universelle à court, moyen et long terme sont recherchées, à savoir : investir dans la culture et encore une fois les loisirs pour parachever un modèle de ville durable qui se fait attendre, mais aussi donner une autre image de Dubaï par rapport aux gratte-ciel et ses célébrités des réseaux sociaux. L'objectif est de laisser un héritage avec des bâtiments sur le long terme et un parc d'investissement idéalement placé, proches de l'aéroport international et des voies de communication modernes de la métropole menant vers sa « cousine » Abu-Dhabi (une smart city ou un quartier du nom de City expo avec une volonté d'attractivité nouvelle et de prépondérance d'implantation d'entreprises du tertiaire, MICE et foire commerciale). Enfin, les relations publiques et la diplomatie doivent être à l'honneur avec les derniers accords de paix et d'échanges diplomatiques avec Israël. Les expositions universelles sont aussi un élément de prise en compte des évolutions diplomatiques d'un pays.

Le site de l'exposition est un grand parc de plus de 400 hectares dont l'aménagement et la structure reposent sur une forme de fleur du désert avec un pavillon central, intitulé Al Wasi signifiant « la connexion », entouré par trois grands pavillons et zones d'exposition, appelés districts, chacun consacré aux sous-thèmes de la foire mondiale. Ce bâtiment sphérique mesure 150 mètres de diamètre, il est à la fois un espace public ouvert et immersif par les nouvelles technologies, une sorte de serres géantes revisitées à l'identité résolument moderne, un dôme à la fois de la science, de l'information, des connaissances et de la nature. Enfin, le pavillon national est signé par l'architecte Santiago Calatrava, il reprend la forme d'un faucon et se nomme « Immersion, Connexion et Tolérance ». Il est l'autre emblème de l'exposition.

Pour cette exposition, des efforts sont réalisés par les Émirats, avec l'énergie solaire comme moyen de donner de l'énergie à tous les pavillons, le fait de tendre vers les objectifs de l'Agenda 21 du développement durable est aussi présent à travers Terra le Pavillon durable et sa canopée, une image positive des Émirats doit en découler par rapport à la réalité du terrain géographique et d'un milieu somme toute éco-techno-symbolique que le géographe Augustin Berque pourrait qualifier d'insoutenable ou d'aberration écologique.

Terra, le pavillon de la durabilité, doit être le fer de lance de la production électrique de l'exposition. Il s'agit d'une verrière circulaire et brillante surplombant un pavillon à moitié enterré. Il se reconnaît par la présence autour et au-dessus du pavillon de parasols géants ou de palmiers géants avec plus de 1000 panneaux photovoltaïques.

Ces « arbres énergétiques » équipés de panneaux solaires qui tournent comme un tournesol doivent être le troisième emblème de l'exposition, le plus durable et visuel pour faire face au soleil comme source d'énergie et de vie. Quant aux installations scénographiques, elles sont situées partiellement sous terre, le pavillon sera généralement plus frais que la température ambiante, tandis que sa verrière le protège également du soleil. Dans le cadre des plans d'héritage, le bâtiment restera dans le district 2020 en tant que centre pour l'éducation des enfants et des sciences. On y présente aussi des techniques d'irrigation novatrices, un système de recyclage des eaux.

Mais un autre exemple de volonté de durabilité réside dans le pavillon de la France. Notre pays s'est fait une spécialité dans la construction et de la mise en scène et en récit de notre nation auprès des touristes visitant le bâtiment national. On l'a oublié, mais lors de la grande exposition universelle de Shanghai 2010 ayant accueilli plus de 73 millions de visiteurs, le Pavillon France a réussi l'exploit de recevoir 10 millions de touristes dans son enceinte avec ses jardins suspendus, grâce à un plan d'agencement réussi et rationnel de l'architecte Jacques Ferrier, dépassant en nombre de visite tous les autres pavillons étrangers. Notre savoir-faire se retrouve à nouveau à travers le pavillon France de Dubaï 2020. Le Pavillon se veut « vertueux » selon la Cofrex, on le nomme « Lumière, Lumières », une sorte de vitrine pour notre pays et de mise en scène et en récit des atouts de la France pour une attractivité et gestion renouvelée des échanges commerciaux.

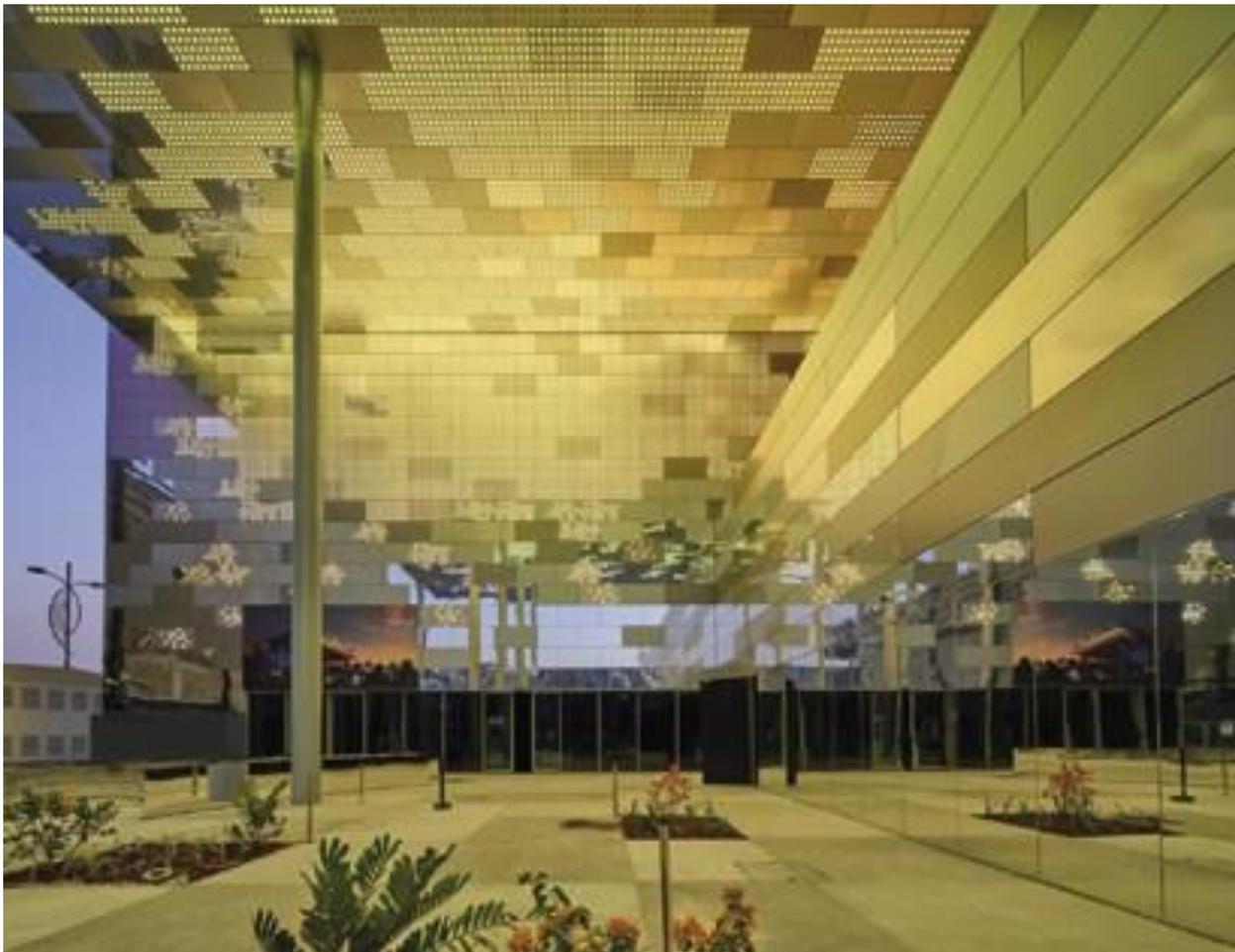
La Cofrex (Compagnie Française des Expositions) s'adapte à l'environnement du Moyen-Orient. Avec ses 2 700 m² de panneaux photovoltaïques, la conception du pavillon par des architectes de L'Atelier du Prado et de l'agence Celnikier & Grabli est un exemple de prise en compte des grands principes durables pour un pavillon d'exposition en prenant en compte un milieu climatique et une société. Les enjeux sociaux avec le contrôle et le suivi régulier, par un bureau de contrôle technique, des conditions de vie et de travail des ouvriers du chantier du Pavillon France, avant, pendant et après l'exposition a été mis en place, faisant écho à toutes les polémiques sur les travailleurs venus d'Asie dans cette région. De plus, la construction et la déconstruction du Pavillon France ont été conçues selon le niveau d'exigence « Gold » de la certification internationale Leed, une fois l'exposition finie, le pavillon sera démonté pour être installé en France à Toulouse pour servir de local de prestige avec ces 5000 m² pour le CNES (Centre national d'études spatiales). Quant à son exploitation, il comporte des ambitions énergétiques fortes : 60% de la consommation d'énergie sera normalement produite par le Pavillon lui-même et ses 2 500 m² de tuiles solaires photovoltaïques.

Il reste aussi à souligner l'effort important concernant la programmation événementielle du pavillon alliant entreprise privée et sponsoring de marques multiples dont le mobilier urbain, construction, agro-alimentaire, mode, luxe et représentation des régions, grandes métropoles et savoir-faire du pays ; avant tout l'exposition universelle sert de vitrine et de renforcement de l'attractivité économique et culturelle de notre pays avec comme marraine Jessica Préalpato, Cheffe pâtissière et son parrain, Thomas Pesquet, astronaute français de l'ESA. Le Pavillon dispose d'un espace spécifique pour le tourisme d'affaires et la venue des chefs d'entreprises français et étrangers, afin de se rencontrer et d'échanger pour la concrétisation de futurs contrats : un espace ouvert pour les visiteurs, un espace privé réservé aux relations publiques et réceptions-rencontres d'entreprises.

L'avenir dira si à terme tous les pavillons et le plan stratégique de l'exposition connaîtront le succès mérité et un avenir durable et économe ; les plus de 3 milliards d'euros nécessaires à la réalisation de l'exposition, mais aussi les infrastructures et les investissements indirects doivent montrer une nouvelle facette des Émirats tout en renforçant son attractivité. Quant aux expositions universelles et internationales, elles trouvent un renouveau avec les pays émergents du Moyen-Orient et asiatiques en quête de légitimité.



Al Wasi Plaza, Mangrove Avenue Expo Road, Dubaï, Émirats arabes unis, décembre 2021 © Every Second Media/Alamy Live News



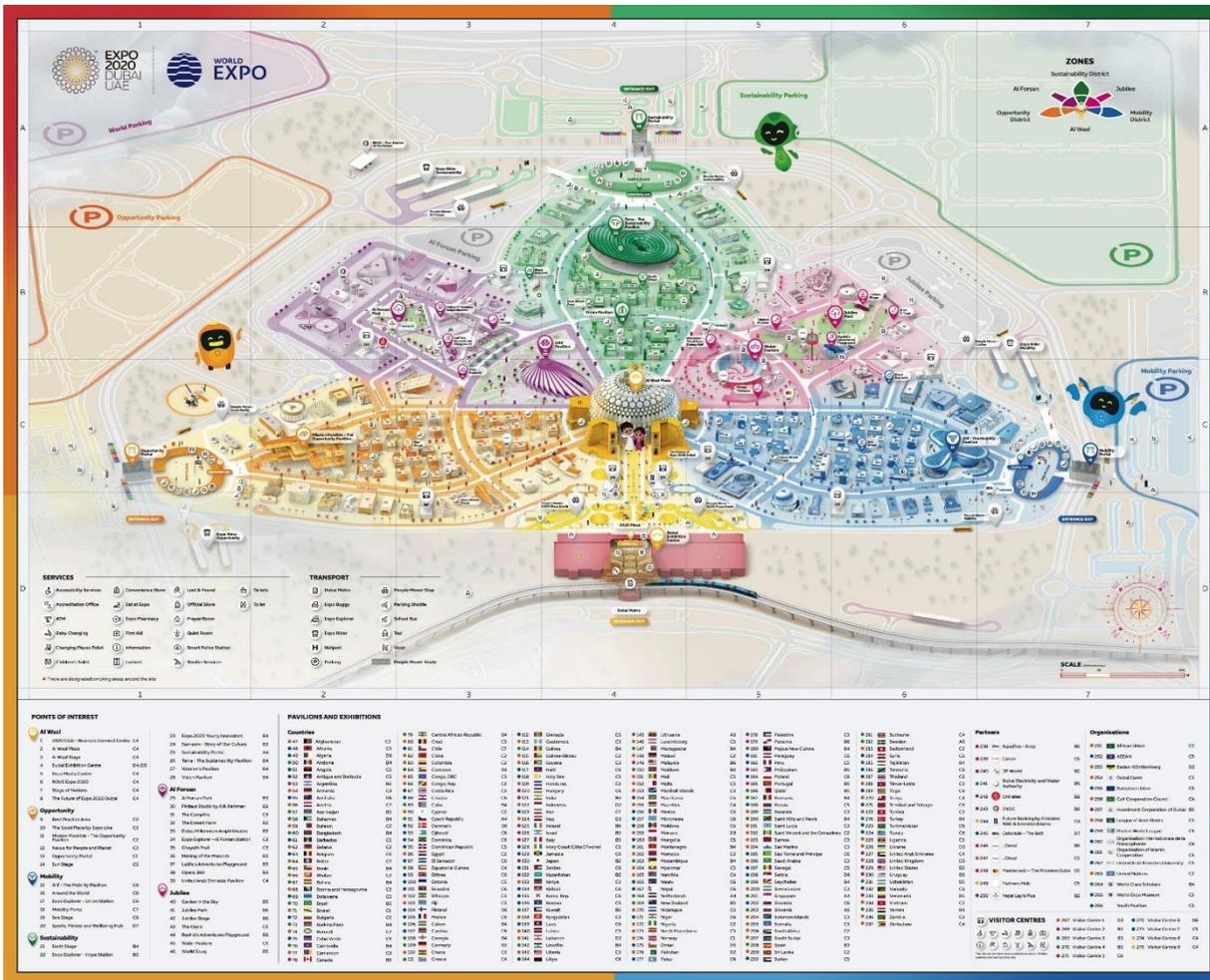
Dubaï, pavillon France, 2021 © Cofrex



Pavillon des Émirats arabes unis par Santiago Calatrava © MOPA



Le master plan, plan thématique du site de l'exposition universelle de Dubaï 2020



Plan officiel du site de l'exposition universelle de Dubaï 2020



Dubaï, pavillon France, extérieur et application mobile
LinkedIn, 2021 © Cofrex

Notes

* Cet article est une présentation des enjeux d'une exposition universelle au Moyen-Orient, il ne présume en rien des évolutions de la pandémie mondiale du coronavirus Covid-19 et des soubresauts géopolitiques pour la péninsule arabique pendant et après sa tenue.

* Le Bureau International des Expositions (BIE) est une organisation inter-gouvernementale chargée de superviser les expositions internationales. Actuellement, elle propose un vote lors d'une réunion plénière de l'ensemble des pays membres pour choisir une nation et sa ville hôte afin de réaliser deux types d'Expositions possibles : internationale - spécialisée ou bien universelle. Les Expositions internationales sont dénommées au point de vue réglementaire comme « *Exposition internationale reconnue* » - avec un thème spécialisé, on parle de plus en plus « d'exposition spécialisée », c'est la plus petite des « expos » comportant quelques pavillons comme à Saragosse 2008 - et les Expositions universelles comme « *Exposition internationale enregistrées* » - avec un thème d'envergure mondiale et de très nombreux pavillons représentant les pays invités. De nos jours, les expositions ont gardé les dénominations connues du grand public, tout en évoluant dans leur retranscription : world's fair, world expo, expo...

* La France et le Grand Paris-Saclay se sont proposés à l'organisation d'une exposition universelle en 2025, mais un manque de consistance du projet et un choix imprudent de localisation sans transport efficace ont rendu le projet caduc aboutissant à une annulation de la candidature en pleine phase de promotion et de préparation d'un autre méga-événement, les Jeux olympiques de Paris 2024.

* Dubaï 2020 World expo : à cause de la pandémie, les organisateurs de l'exposition ont gardé le titre de l'exposition Dubaï 2020 World expo, malgré sa tenue en 2021/2022, les encarts publicitaires officiels et le merchandisage conservent la date de 2020.

Références bibliographiques

Al hallaq Ahmad, Ninov Ivan, Dutt Christopher S. The perceptions of host-city residents of the impact of mega-events and their support: the EXPO 2020 in Dubai. *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 2021, vol. 13, no 3, p. 374-396.

Patrice Ballester, « Les expositions universelles, entre écofiction et paysages du progrès ? Dubaï 2020 & Osaka 2025 », *Sociétés*, vol. 148, n° 2, De Boeck Supérieur, 2020.

Augustin Berque, *Descendre des Étoiles, Monter de la Terre: la trajection de l'architecture*, Bastia, 2019, Éditions Éoliennes, 80p.

Ganga Bhavani, Kukunuru Sai Geetha, et al. Impact of EXPO 2020 on Dubai Financial Market—An event study on banks, investment and insurance sectors. *International Journal of Financial Research*, 2016, vol. 7, no 2, p. 163.

Anne-Laure Carré, Marie-Sophie Corcy, Christiane Demeulenaere-Douyère, Liliane Hilaire-Pérez (sous la direction de), *Les expositions universelles en France au XIXe siècle. Techniques Publics Patrimoines*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

Sunitha K. Haneef, Zakiya Ansari et Ganga Bhavani. Attractions of Dubai and Expo 2020: An exploratory study. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 2019, vol. 11, no 3, p. 266-278.

Sunitha K. Haneef, et Zakiya Ansari. Marketing strategies of Expo 2020 Dubai: a comprehensive study. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 2019, vol. 11, no 3, p. 287-297.

Marc Lavergne, « Dubaï, utile ou futile ? Portrait d'une ville rêvée à l'heure de la crise », *Hérodote*, vol. 133, n° 2, La Découverte, 2009.

Pascal Ory, *Les Expositions universelles de Paris. Panorama raisonné, avec des aperçus nouveaux et des illustrations par les meilleurs auteurs*. Paris, Ramsay, 1982.

Brigitte Schroeder-Gudehus, Anne Rasmussen, *Les fastes du progrès: le guide des expositions universelles, 1851-1992*, Paris, Flammarion, 1992.

Bhpendra Singh. Smart city-smart life-Dubai Expo 2020. *Middle East Journal of Business*, 2015, vol. 10, no 4, p. 49-52.

Mohit Vij, Amitabh Upadhya, Anu Vij, et al. Exploring residents' perceptions of mega event-Dubai Expo 2020: A pre-event perspective. *Sustainability*, 2019, vol. 11, no 5, p. 1322.

Société de Géographie « La Géographie »

2022/1 N° 1584 | pages 6 à 9 ISSN 1964-9002

BALLESTER Patrice, « L'exposition universelle de Dubaï 2020. Une expérience de la globalité et durabilité au XXI^e siècle ? », *La Géographie*, 2022/1 (N° 1584), p. 6-9. DOI : 10.3917/geo.1584.0006. URL :

<https://www.cairn.info/revue-la-geographie-2022-1-page-6.htm>